

ma mère, que vous disiez pour moi au marquis (mon père) de me recommander à (*Souen*) *Ngo* afin qu'il me fasse changer de poste et que j'obtienne une place agréable." Quand il eut fini de parler, sa mère s'éveilla soudain tout effrayée; le lendemain, elle raconta ce qui s'était passé à (*Tsiang*) *Tsi* qui lui dit: „C'est un simple rêve; il n'y a pas lieu de vous en étonner." Le lendemain, à la nuit, le fils apparut de nouveau en songe à sa mère et lui dit: „Je viens chercher notre nouveau chef qui s'est arrêté auprès du temple; avant que nous partions, j'ai pu revenir un instant; notre nouveau maître doit partir demain à midi; au moment du départ, nous aurons fort à faire et je ne pourrai plus revenir; c'est donc maintenant que je vous dis un éternel adieu. Le marquis (mon père) est un homme énergique qui est difficile à émouvoir et à persuader; c'est pourquoi je suis venu m'adresser à vous, ma mère. Je désire que vous parliez encore une fois de cette affaire au marquis (mon père); pourquoi répugnerait-il à faire une seule tentative?" Il lui décrivit alors l'extérieur de (*Souen*) *Ngo* et ses explications furent très minutieuses. Le jour venu, la mère s'adressa encore une fois au marquis (son mari) en lui disant: „Quoique vous prétendiez que ce ne soit qu'un rêve et qu'il n'y a pas lieu de s'en étonner, pourquoi avoir une telle obstination et pourquoi répugneriez-vous à faire une seule tentative?" (*Tsiang*) *Tsi* envoya alors un homme qui se rendit auprès du *T'ai miao* et s'informa au sujet de *Souen Ngo*; il le trouva en effet; son extérieur correspondait exactement à la description qu'en avait faite le fils. (*Tsiang*) *Tsi* dit alors en pleurant: „J'ai bien failli faire tort à mon fils." Il donna donc audience à *Souen Ngo* et lui raconta toute l'affaire; *Souen Ngo* ne fut pas effrayé de sa mort prochaine et se réjouit d'avoir obtenu le poste de préfet du *T'ai chan*; sa seule crainte était que les paroles de (*Tsiang*) *Tsi* ne fussent pas dignes de foi; il